

# LA GAZETTE DROUOT

EN COUVERTURE  
UN FAUTEUIL  
DE DIEGO GIACOMETTI  
PAGE 8

## RENCONTRE

PHILIP  
HEWAT-JABOOR,  
PRÉSIDENT  
DE MASTERPIECE

## ANALYSE

L'UAM,  
LE CRÉPUSCULE  
DES MODERNES ?

## PATRIMOINE

LA VOCATION  
CITOYENNE  
ET PHILOSOPHIQUE  
DE FERNEY-VOLTAIRE

## ÉVÈNEMENT

### L'art de la provocation

En toute liberté, un couple d'amateurs  
a réuni une collection  
d'art contemporain engagé

L'AGENDA DES VENTES

DU 23 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET 2018



## 6 QUESTIONS À HÉLÈNE BAILLY

### Ce qui a déclenché votre vocation ?

Un héritage familial : une grand-mère brocanteuse, un grand-père et deux oncles commissaires-priseurs, un père marchand... Après avoir travaillé en maison de vente, j'ai repris la galerie de mes parents quai Voltaire, avant d'ouvrir mon propre espace rue de Seine.

### Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Je ne changerais rien. Ce métier est magique, car on se perfectionne sans cesse avec le temps. Le fait de vivre avec des œuvres nous permet d'apprendre et d'avancer.

### Votre dernier coup de cœur ?

Une huile de 1907 de Van Dongen, – l'un de mes artistes chouchous –, que je ferai découvrir prochainement. Et deux expositions pour lesquelles la galerie a prêté des pièces : sur Van Dongen justement, au musée de Montmartre, et sur Mary Cassatt à Jacquemart-André.

### L'artiste ou l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Le *Baiser* de Brancusi, pour sa modernité et l'audace qui s'en dégage encore aujourd'hui. C'est cette force artistique qui me fait vibrer et que je cherche à transmettre avec les impressionnistes et modernes que je présente.

### La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

« Sometimes you win, sometimes you learn. »

### Vos projets ou prochains temps forts ?

À la rentrée, l'agrandissement de notre espace : 150 m<sup>2</sup> supplémentaires dédiés au dessin. Et d'ici là Masterpiece, à Londres, fin juin, puis la Biennale Paris, en septembre.

### Hélène Bailly Gallery,

71, rue du Faubourg-Saint-Honoré,  
Paris VIII<sup>e</sup>, tél. : 01 44 51 51 51,  
www.helenebailly.com

# RÉGIONS

## 15<sup>e</sup> FESTIVAL PHOTO/LA GACILLY

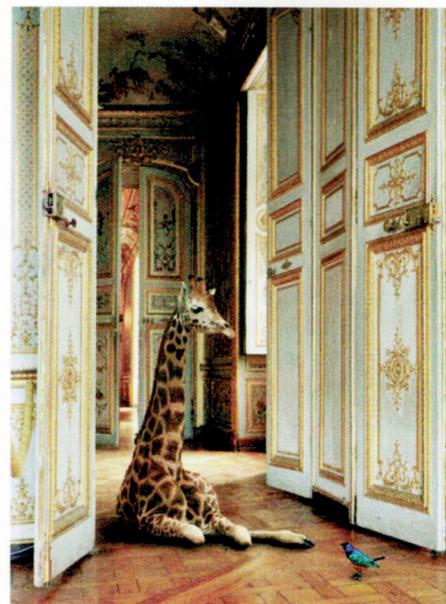
### La terre en questions

Au festival Photo La Gacilly, on aime la nature et on le fait savoir par le biais d'images qui rendent hommage à la beauté de la planète, mais aussi en présentant des photographes qui militent pour son respect ou cherchent à nous alerter sur nos excès. La marque de fabrique de cette manifestation, qui s'installe tous les ans au cœur de la Bretagne dans le pays d'Yves Rocher (voir *Gazette* n° 29 du 21 juillet 2017, pages 150-153), sont ces expositions proposées en plein air au sein d'un village aux jolies maisons en schiste ardoisier, transformant rues, champs et forêts en galeries. Gratuite, la manifestation a attiré plus de 320 000 visiteurs l'an dernier ! Raillée à ses débuts, la formule a fait ses preuves, année après année. Sous l'intitulé «La terre en questions», la quinzième édition déploie trente-cinq accrochages. Parmi eux, trois séries de Jean Gaumy à découvrir dans le labyrinthe végétal, presque au cœur d'une forêt, un endroit magique. Avec «Jardins», «Montagnes» et «Falaises», on passe du format carré en noir et blanc au rectangulaire en couleur et d'une vision intime de la nature à un point de vue panoramique. Parmi les auteurs documentaires, Frédéric Delangle nous étonne avec une fresque de seize mètres de long reconstituant les rives du Gange, réalisée à partir de 2 100 images, tandis que Miquel Dewever-Plana nous émeut avec ses portraits en diptyques d'Amérindiens de Guyane en quête de leur identité, aussi peu adaptés aux traditions de leurs ancêtres qu'à la vie moderne d'aujourd'hui. Présentées pour la première fois en France, les images noir et blanc – presque sorties d'un autre temps – du Russe Emil Gataullin nous font découvrir la vie des habitants de la campagne de son pays. Notre coup de cœur revient à Stéphane Couturier et une installation inédite et impressionnante de son projet «Climat de France», présenté à de multiples reprises en galerie et en institutions au cours de ces dernières années, mais jamais ainsi. La Gacilly, c'est aussi cela : permettre des découvertes et offrir à des artistes la possibilité d'expérimenter et de revisiter leur œuvre. Une visite s'impose, si vous êtes en Bretagne cet été.

SOPHIE BERNARD

15<sup>e</sup> Festival Photo, La Gacilly, tél. : 02 99 08 68 00,  
www.festivalphoto-lagacilly.com

Jusqu'au 30 septembre.



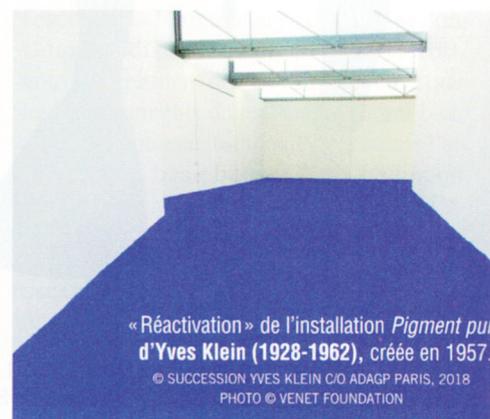
Karen Knorr (née en 1954), *Nouvelles fables*.

© KAREN KNORR

## VENET FOUNDATION/LE MUY

### Pigment pur

En chaque mois de juin, depuis cinq ans, la fondation de Bernar Venet ouvre ses portes aux amateurs d'art. Au sein d'un parc de cinq hectares, perdu dans l'arrière-pays varois, s'offrent au regard les sculptures d'acier XXL du plasticien français, ainsi que celles, tout aussi monumentales ou presque, de ses amis du mouvement minimal ou conceptuel, signées Robert Morris, Richard Long, Frank Stella ou encore James Turrell. La saison estivale est également l'occasion d'organiser une exposition temporaire, dans un espace du domaine spécialement conçu à cet effet, à l'échelle des œuvres présentées alentour. Sous la houlette d'Alexandre Devals, directeur des lieux, hommage est cette fois rendu à Yves Klein, disparu à l'âge de 34 ans, en célébration des 90 ans de sa naissance. Déposée à même le sol, sur les 200 mètres carrés de la



« Réactivation » de l'installation *Pigment pur* d'Yves Klein (1928-1962), créée en 1957.

© SUCCESSION YVES KLEIN C/O ADAGP PARIS, 2018  
PHOTO © VENET FOUNDATION